Document generated on 06/02/2025 1:32 a.m.

**Liaison**

# La société de demain : des lecteurs l'entrevoient

Number 35, Summer 1985

URI: https://id.erudit.org/iderudit/43096ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)
1923-2381 (digital)

Explore this journal

Cite this article

(1985). La société de demain : des lecteurs l'entrevoient. *Liaison*, (35), 46–48.

Tous droits réservés © Les Éditions l'Interligne, 1985

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

# La société de demain: des lecteurs l'entrevoient

***Michèle Trottier, fonctionnaire, Ottawa: « Il n'y a pas de coordination. . . c'est chacun pour soi. »*** (Photo: ACFO)

On s'accorde pour dire qu'on est drôlement plus organisé, en Ontario français, et qu'on a pas mal de ressources. N'empêche que le défi des années 1980 et 1990 en sera un de taille. Les mentalités devront d'abord changer. Au dire de Paulette Gagnon, il ne faut cesser de s'imposer des limites, de se confiner à un ghetto. « Monsieur et Madame Tout-le-Monde n'ont pas le goût de vivre en circuit fermé. Ils veulent s'intégrer dans leur milieu. » Ceci semble plus manifeste chez les jeunes.

Il est évident que la société franco-ontarienne éclate. Nos grands-parents ont connu une culture de folklore, nos parents ont fait la transition entre une culture québécoise et une culture franco-ontarienne, nos enfants partageront cette dernière avec les anglophones. Une telle situation préoccupe beaucoup Michèle Trottier, qui se demande quoi faire avec l'héritage Trudeau. Elle s'explique: « Avec la Loi sur les langues officielles et les programmes de langue seconde, le français appartient à tous les Canadiens. Les anglophones participent désormais à la définition de la francophonie. Voilà le legs de Pierre Elliot Trudeau. » L'étudiant Félix Saint-Denis illustre ce phénomème en citant un Peter Pringle chantant maintenant en français au Québec. Il ajoute que le bilinguisme jumelé à une politique de multiculturalisme donne un seul résultat: « On perd alors ses racines ».

Et que dire des luttes scolaires encore à l'ordre du jour, des Canadian Parents for French et de la popularité croissante des cours d'immersion? Normand Frenette, chercheur et pédagogue, prévoit de « magistrales échafourées ». Il n'hésite pas à dire qu'il y aura des morts et des blessés, pas chez les élèves mais dans les échelons supérieurs des conseils scolaires. Et ce, à Toronto, à Carleton et à Sudbury. Ailleurs, on semble se parler, comme à Cornwall, à Ottawa et à Timmins. Frenette est d'avis que les conseils scolaires homogènes sont pour demain, mais pas d'abord à Ottawa ou à Sudbury, plutôt à Toronto.

Dans les domaines de la santé et de la justice, c'est un travail de sensibilisation qui s'impose pour un demain meilleur. Blanche Doucet en sait quelque chose,

Caisse populaire Ste-Anne-Laurier d'Ottawa Inc.

*La plus importante en Ontario*

Rideau 236-8241 Bank 731-0750
St-Patrick 237-4564 Pembroke 1-735-5039
Ch Montréal 745-4545

75 ans au service de la population francophone ... cela mérite d'être souligné.

Nous nous joignons à ceux et celles qui offrent des félicitations à l'Association canadienne-française de l'Ontario à l'occasion de son 75e anniversaire.

Peu de temps après la fondation de l'ACFO la population francophone s'est dotée d'une institution financière. Il y a de ça 73 ans et nous sommes toujours là. Nous en sommes très fiers.

***Paulette Gagnon, animatrice, Sudbury: « Monsieur et Madame Tout-le-monde n'ont pas le goût de vivre en circuit fermé ».*** (Photo: Lise Guindon)

elle qui siège à l'unité sanitaire de Porcupine, succursale de Hearst. En matière de droit civil, le juge Beaulne estime que « les hommes d'affaires doivent commencer à traiter en français entre eux et avec le gouvernement; il leur faut le temps et les outils, mais ça va venir. »

Reste aussi cette longue marche vers un but ultime, comme dirait Félix Saint-Denis, toujours soucieux de viser plus loin. À son avis, « le développement de la communauté francophone doit s'orienter vers un objectif majeur, celui d'un Ontario officiellement bilingue ».

S'il y a beaucoup de correctifs à apporter dans les prochaines années, il ne faut pas pour autant voir tout en termes de problèmes. Paulette Gagnon est lasse d'entendre l'ACFO parler de dossiers problématiques et de solutions à revendiquer. « Le monde ne veut rien savoir; *personne ne veut vivre sa culture comme* un problème. » Jean Mongenais ne saurait être en désaccord. Au lieu de soigner nos maux, il croit plutôt qu'il faille nourrir notre culture. La source commence à jaillir; « l'avenir nous réserve ce qu'on voudra bien y puiser ».

Avec
FIERTÉ

acfo Association canadienne-française de l'Ontario
Conseil régional Ottawa-Carleton (613) 232-5978

Rendez-vous au 10e

Soyez parmi les milliers de personnes qui se donnent rendez-vous pour célébrer le 10ième anniversaire de l'une des plus grandes fêtes de la francophonie — le Festival franco-ontarien.

Plus de 90 spectacles sont présentés par des artistes tels que Ginette Reno, Zachary Richard, Daniel Lavoie, Edith Butler et le Cirque du Soleil.

**21 juin:** spectacle du 10ième anniversaire du Festival franco-ontarien avec Robert Paquette, CANO, Michel Lalonde, Jean-Marc Dalpé, Michel Vallières, Donald Poliquin et autres.

**22 juin:** «Du Gramophone au Laser» avec Jean-Pierre Ferland, Louise Portal, Nanette Workman et Marie-Claire Séguin.

Seul ou en groupe, en autobus ou en train, soyez au rendez-vous!

Festival franco-ontarien 1985
15 au 24 juin Ottawa

La Fédération des francophones hors Québec

s'associe
à
l'ACFO et au Festival-Franco-Ontarien
pour rendre hommage
aux nombreux Franco-Ontariens
et aux nombreuses Franco-Ontariennes
qui ont œuvré avec courage
et détermination
pour garder un visage
français en Ontario

FFHQ